

Certains riverains de la ligne SNCF restent fenêtres fermées le soir.

La TRIBUNE

29 juillet au 4 août 2010

Chaleur et trains ne font pas bon ménage

Les riverains de la ligne SNCF se plaignent des trains en hausse le soir et la nuit, qui les obligent souvent à garder leurs fenêtres fermées, à cause du bruit.

Voilà un choix plutôt difficile à faire et surtout inhabituel. Avoir moins de bruit le soir lorsqu'on est chez soi mais avoir trop chaud, ou alors être dérangé sans cesse par le vacarme des trains, mais avoir un peu d'air frais... c'est en gros les deux possibilités qui s'offrent aux riverains de la ligne SNCF, aussi bien en rive gauche, qu'en rive droite.

"Nous n'avons pas la chance de pouvoir profiter de l'air frais de la nuit et du petit matin, à cause du nombre important de trains en ce moment, nous empêchant de laisser nos fenêtres ouvertes", indique Karine Didier, présidente de l'association Rivegauche38, dans un courrier envoyé au député-maire de Vienne. D'après elle, "entre 20 h 30 et 21 h 30, il y a 16 trains de marchandise qui passent, en rafale".

Karine Didier, qui habite avenue du Général Leclerc, a même compté précisément le nombre de trains entre 19 et 23 heures. Pour la soirée du 21 juillet, par exemple, deux trains de marchandises ont emprunté la voie à 19 heures, suivis d'un TER et d'un autre train de marchandise 4 minutes plus tard. Et c'est surtout dès 22 heures que le "festival", comme le nomme Karine Didier, démarre. Le même jour, 9 trains sont passés en



Actuellement, les riverains de la ligne SNCF doivent faire avec la chaleur et le bruit des trains, un cocktail explosif pour ceux qui essaient de dormir la nuit !

une heure. "Vous comprendrez aisément que l'on ne peut pas dormir les fenêtres ouvertes!", lance la présidente.

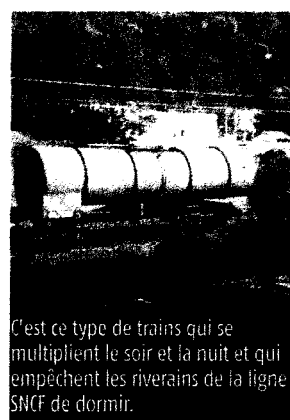
"Soit on meurt de chaud, soit on meurt de sommeil!"

D'autres habitants ont eux aussi fait des relevés, comme Pierre et Michèle Toinard, qui résident au 16, rue Emile Romanet, en face de la gare de Vienne. "On entend la télévision entre deux trains, mais on ne peut pas monter le son à fond à cause des voisins!", sourit Pierre Toinard.

La télévision, passe encore, mais lorsque cette situation empiète sur le sommeil, là, les riverains s'énervent. A l'instar de Jean-Claude Ortolland, de Rivegauche38, qui habite juste au-dessus de la gare d'Estressin. "C'est soit on

meurt de chaud, soit on meurt de sommeil! Parfois vous êtes fou de rage, car vous ne dormez pas et ces insomnies sont dues à une cause que vous connaissez, ce sont les trains qui vous réveillent!". Cet habitant a relevé, un matin, 28 degrés chez lui, parce qu'il avait fermé les fenêtres pour tenter de dormir.

"Cette année, le nombre de trains de nuit a explosé, c'est infernal", assure-t-il. C'est pour cela, comme Karine Didier, qu'il a écrit au maire afin de savoir ce qu'il pouvait faire. "Le député-maire est intervenu auprès de la SNCF et de RFF, afin de faire connaître leur avis à ce sujet et de voir s'ils n'avaient pas la possibilité de faire diminuer le trafic en ces périodes de grosse chaleur, indique le directeur de cabinet du maire, Régis Collon. Nous sommes en attente de leur réponse."



C'est ce type de trains qui se multiplient le soir et la nuit et qui empêchent les riverains de la ligne SNCF de dormir.

Côté rive droite, le constat est le même: "La nuit, on se relève pour fermer la fenêtre, on dort avec les ventilateurs et si on veut rester un peu dans le jardin, on ne se parle pas, on va devoir apprendre le langage des signes", peste Michelle Théau, de l'association SRD69, qui réside à Saint-Romain-en-Gal.

Idem pour Raymond Lapiere, habitant de Sainte-Colombe: "les fenêtres des chambres chez moi sont à 40 mètres des trains, ma femme met des bouchons pour dormir, pas moi. Quand le téléphone sonne, on ferme tout pour entendre, les trains nous gênent de plus en plus, ça résonne davantage qu'avant."

Une situation difficile à vivre, qui pourrait s'améliorer lorsque la chaleur s'en ira. Mais qu'en sera-t-il du nombre de trains ?

CHARLOTTE GAZARIAN